



Les actions du MEG envers le patrimoine spolié du Royaume de Bénin (Nigéria)

Musée d'ethnographie de Genève
www.meg.ch

Exposition permanente du MEG «Les archives de la diversité humaines»
Vitrine Afrique avec les objets du royaume de Bénin
© MEG, Johnathan Watts

Le MEG s'engage depuis de nombreuses années à documenter et publier la provenance de ses collections. Dans ce cadre, le MEG participe à un grand projet national nommé «Initiative Bénin – recherche et dialogue entre le Nigéria et la Suisse», qui vise à déterminer quels objets originaires de Bénin ont été saisis lors de l'«expédition punitive» britannique de 1897 et après quelles étapes le marché de l'art les a conduits en Suisse. Le spectacle intitulé «Le Miroir d'Iyagbon» ancre la création contemporaine engagée au cœur des collections africaines du MEG, pour signifier leur présence ici, leur absence ailleurs et leur désincarnation. Les 10 et 11 mai à 19h45 au MEG.

La recherche de transparence dans la provenance des collections du MEG

Le MEG est attaché depuis longtemps à retracer la provenance de ses collections. Aujourd'hui, l'un des enjeux majeurs du Musée vise à décoloniser ses collections. Il s'agit non seulement de porter un regard critique sur l'histoire de l'acquisition des collections, mais aussi d'agir pour elles en co-construisant de nouveaux savoirs et de nouvelles pratiques de conservation, d'exposition et d'histoire des objets.

C'est avec ces ambitions pour le futur du patrimoine dont il est l'actuel gardien que le MEG participe activement depuis 2020 au projet de recherche «Initiative Bénin – recherche et dialogue entre le Nigéria et la Suisse». Ce projet, financé par l'Office Fédéral de la Culture, est coordonné par le Museum Rietberg et rassemble huit musées publics suisses.

«Initiative Bénin en Suisse» entre en résonance avec les objectifs de transparence, de dialogue et de réparation qu'ambitionne le MEG, grâce à une collaboration active entre les huit musées suisses et les partenaires nigériens qui luttent pour la reconnaissance et le retour de leur patrimoine spolié et dispersé dans le monde entier.

Pour en savoir plus sur le projet «Initiative Bénin Suisse»:

<https://rietberg.ch/fr/recherche/initiative-benin>

Vidéo «Initiative Bénin Suisse»

CONTACT PRESSE

Laurence Berlamont-Equey | laurence.berlamont-equey@ville-ge.ch | T +41 22 418 45 73 | M +41 79 661 83 66

Des objets pillés au Royaume de Bénin (Nigeria) dans les collections du MEG

On dénombre neuf pièces originaires du Royaume de Bénin au Nigéria dans les collections de la Ville de Genève conservées au MEG. Toutes ont été acquises par le MEG au 20^e siècle, entre 1901 et 1965, sur le marché de l'art européen, sauf la dernière, achetée à Lagos au Nigéria et d'un style résolument « moderne ».

Les recherches en provenance qui ont été faites sur la grande défense d'ivoire (MEG Inv. 021934) ainsi que les marques de brûlure sur sa surface prouvent qu'elle fit partie du butin pillé au palais royal lors de l'expédition punitive anglaise de 1897. Il en est de même pour le masque de ceinture en alliage de cuivre (MEG Inv. 020501), qui a été publié sur un catalogue de vente de l'antiquaire anglais W. D. Webster en 1900.

Le MEG coproduit le « Miroir d'Iyagbon », une création théâtrale née au Royaume de Bénin

Les liens qu'entretient le MEG avec le Royaume de Bénin au Nigéria sont aussi d'ordre artistique. En effet, le MEG coproduit un grand spectacle « Le Miroir d'Iyagbon », une puissante voix théâtrale qui dialogue avec la provenance des collections africaines et dénonce leur statut d'objets « muséifiés », déconnectés de leurs usages rituels.

Cette performance a été créée par la Compagnie Onyrikon et le sculpteur nigérian Samson Ogiamien. Elle se veut comme « un jeu de miroirs des cultures, entre contemporain et ancestral, entre musées européens et cérémonies africaines, entre rite de passage et passage de frontières ».

Cette performance déambulatoire débute dans le parcours Afrique de l'exposition permanente du MEG. Tout commence autour du mystérieux masque d'Iyagbon, une création de Samson Ogiamien avec les fondeurs royaux de Benin City au Nigéria. Le public est invité à suivre ce masque de bronze lors d'une procession qui part du MEG et qui se dirige vers un site secret où se déroule un rituel sacré, comme une tentative de générer une communauté éphémère autour d'un objet artistique-magique.

Pour en savoir plus sur le spectacle « Le Miroir d'Iyagbon » les 10 et 11 mai 2022 au MEG :

Teaser du spectacle « [Le Miroir d'Iyagbon](#) »

Programme du mardi [10 mai 2022](#) et du mercredi [11 mai 2022](#)

Site web de la Compagnie Onyrikon : www.onyrikon.org

Site web du sculpteur Samson Ogiamien : www.ogiamien.at

1.-2. Spectacle «Le Miroir d'Iyagbon»

© Alberto Marchesi

3. Spectacle «Le Miroir d'Iyagbon»

© Nikola Milatovic

1.



3.



2.



4. Cloche d'autel ancestral

Nigéria, royaume de Bénin

Edo. 18^e, 19^e siècle

Alliage cuivreux. H 22.5 cm

Ancienne collection du baron Maurice de Rothschild;

acquise en 1958 à Bellevue (Genève)

lors de la vente aux enchères des collections du Baron de Rothschild au nom de l'antiquaire Amman.

MEG Inv. ETHAF 027421

© MEG, Johnathan Watts

5. Défense sculptée d'autel royal

Nigéria, royaume de Bénin

Edo. Vers 1735, règne de Oba Eresonyen.

Ivoire, traces de brûlures. H 155 cm, Ø 12 cm.

Saisie en 1897 lors de l'expédition punitive britannique

dans la capitale du royaume de Bénin, cette défense

a ensuite été publiée dès 1899 dans le catalogue de

vente de W. D. Webster (Vol. 3, No. 19. Africa. 92, 5443).

Acquise en 1948 par le Musée d'ethnographie de

Genève auprès de la galerie Berkeley de Londres.

MEG Inv. ETHAF 021934

© MEG, Johnathan Watts

6. Masque de ceinture porté par les grands initiés du palais royal

Nigéria, royaume de Bénin

Edo. 19^e siècle

Laiton, cuivre. H 17.5 cm

Saisi en 1897 lors de l'expédition punitive britannique

dans la capitale du royaume de Bénin, ce masque

miniature a ensuite été publié dès 1900 dans

le catalogue de vente de W. D. Webster

(Vol. 4, No. 24., 7610). Ancien fonds; date d'achat

non spécifiée. Inventorié en 1945.

MEG Inv. ETHAF 020501

© MEG, Johnathan Watts



5.

4.

6.

INFORMATIONS PRATIQUES

MEG

Musée d'ethnographie de Genève
Bd Carl-Vogt 65

1205 Genève

T +41 22 418 45 50

E meg@ville-ge.ch

www.meg.ch

Ouvert du mardi au dimanche, de 11 h à 18 h
Fermé le lundi, le 25 décembre et le 1^{er} janvier

Exposition permanente: gratuite

Exposition temporaire: 12/8 CHF

Gratuit jusqu'à 25 ans ainsi que chaque
1^{er} dimanche du mois

S'informer:

Pour recevoir la newsletter,
inscrivez-vous sur www.meg.ch

Suivez-nous sur :

 Facebook

 Instagram

 LinkedIn

 YouTube

#MEGgeneve

Le **Café du MEG** est ouvert du mardi
au dimanche, de 9 h 30 à 18 h

T +41 22 418 90 86, +41 76 290 33 96

E cafedumeg@gmail.com



**Lauréat 2017
du Prix Européen du
Musée de l'année**

Le MEG en bref

Le MEG (Musée d'ethnographie de Genève) est une institution publique, fondée en 1901, dont le premier directeur fut Eugène Pittard, anthropologue genevois (1867-1962). Le Musée a comme mission de prendre soin et de mettre en valeur avec les porteurs de cultures concernés des objets conçus et utilisés par les peuples à travers l'histoire du monde. Il abrite une collection de plus de 75'000 objets et sa bibliothèque offre plus de 70'000 documents sur les peuples du monde. Le Musée possède une collection unique d'enregistrements musicaux, les Archives internationales de musique populaire (AIMP), qui comporte plus de 20'000 heures de musique et dont la collection rassemblée par Constantin Brăiloiu entre 1944 et 1958 en constitue la base avec plus de 3000 enregistrements historiques. L'exposition permanente est gratuite et présente plus d'un millier d'objets issus des cinq continents. Le MEG offre en plus de sa collection permanente et de ses expositions temporaires, un programme de médiation culturelle et scientifique, des concerts, des cycles de cinéma et de conférences ainsi que des spectacles. Depuis novembre 2014, les collections du MEG sont mises en valeur dans un nouveau bâtiment conçu par le bureau zurichois Graber & Pulver Architekten sur le site qu'il occupe depuis 1941.